

22 juin 2020 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

# DÉCLARATION CONJOINTE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AVEC M. KAÏS SAÏED, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux aujourd'hui de recevoir le Président Kaïs SAÏED. Nous nous sommes parlés souvent au téléphone, longuement, et il s'agit de notre première rencontre. Je veux le remercier, ainsi que sa délégation, d'avoir accepté notre invitation et d'être aujourd'hui présent à Paris.

Sa visite est le témoignage de l'amitié indéfectible qui lie la France et la Tunisie. Elle résulte de l'histoire, des affinités profondes que nous avons, des liens humains qui sont les nôtres, de la culture qui nous rassemble, et je sais, Monsieur le Président, combien vous y êtes attaché, notre histoire culturelle, intellectuelle, qu'elle soit philosophique ou juridique, et nous l'avons ensemble reconvoquée dans notre discussion. Cette visite est celle qui marque en France une nouvelle étape de la vie de la nation après la phase la plus aigüe de la crise du Covid-19.

Nous avons eu l'occasion de nous entretenir dans les premiers jours, lorsque cette crise a aussi touché votre pays, je veux ici vous redire toute notre solidarité, notre soutien, et nous avons ensemble évoqué plusieurs projets de coopération très concrets en la matière pour nous tenir aux côtés de la Tunisie et du peuple tunisien.

Je veux ici vraiment dire toute notre admiration et notre respect pour la détermination avec laquelle vous avez agi, avec laquelle votre peuple a tenu dans cette phase, et la volonté qui est la nôtre d'agir ensemble.

La France, avec plusieurs autres pays, a pu lancer cette initiative dite ACT-A pour se battre, pour faciliter l'accès à des traitements, à des tests, mais aussi à des vaccins le jour où ils seront trouvés. C'est aussi dans ce partenariat, au-delà du lien bilatéral, que nos liens se nouent. Je veux rendre ici hommage au Président Kaïs SAÏED, homme de droit intègre et dévoué au peuple tunisien. À travers lui, je rends aussi hommage à la Tunisie démocratique et aux Tunisiens qui font vivre aujourd'hui les idéaux de justice et de liberté qui ont inspiré la révolution de 2011. Je veux leur dire toute mon estime et ma confiance pour poursuivre dans la voie de l'unité, de l'indépendance, de la souveraineté qu'ils ont choisie pour eux-mêmes. Je sais que ça nécessite beaucoup de courage et de détermination, et nous sommes à vos côtés, à vos côtés, nous l'avons évoqué, par plusieurs projets.

La France continuera, en effet, d'apporter tout son soutien à la Tunisie dans le domaine de la santé avec la formation de soignants, la construction et la modernisation d'infrastructures comme les hôpitaux de Gafsa et de Sidi Bouzid. Elle sera là aussi pour soutenir l'activité économique et j'ai indiqué au Président SAÏED que la France accorderait un nouveau prêt de 350 millions d'euros à la Tunisie dans le cadre des engagements que nous avons pris à hauteur de 1,7 milliard d'euros jusqu'en 2022 pour agir dans les secteurs prioritaires de la santé, de la formation, de l'emploi des jeunes. Nous avons aussi évoqué plusieurs autres projets et perspectives dans le cadre desquels la coopération entre nos deux pays peut trouver toute sa place et qui sont au cœur du projet pour la jeunesse et l'économie tunisienne.

Nous avons également évoqué ensemble la situation régionale et les risques liés au plus récent développement de la crise libyenne. La France et la Tunisie demandent ensemble que les belligérants cessent le feu et tiennent leur engagement de reprendre les négociations engagées dans le cadre des Nations Unies en vue de restaurer la sécurité de tous, de procéder à la réunification des institutions libyennes et d'engager la reconstruction au bénéfice de tous les Libyens. C'est la position que nous avons constamment tenue l'un l'autre et dans laquelle, je crois pouvoir le dire, votre engagement est important. C'est un chemin difficile qui nécessite que chacun fasse preuve de responsabilité, que cessent les ingérences étrangères, les actes unilatéraux de ceux qui prétendent gagner de nouvelles positions à la faveur de la guerre.

J'ai déjà eu l'occasion de le dire très clairement au Président ERDOGAN, je considère aujourd'hui que la Turquie joue en Libye un jeu dangereux et contrevient à tous ses engagements pris lors de la conférence de Berlin. C'est le même discours que j'ai tenu cet après-midi lors de l'échange que j'ai pu avoir avec le Président TRUMP car il en va de l'intérêt de la Libye, de ses voisins, de toute la région, mais également de l'Europe.

La Tunisie siège cette année au Conseil de sécurité des Nations Unies et je sais le souci particulier que vous avez, cher Président, en la matière afin d'exercer pleinement votre mandat.

Là encore, nous agissons ensemble. Et je sais aussi votre engagement, cher Président, pour que le 18ème Sommet de la Francophonie qui se tiendra en Tunisie en 2021 soit un grand moment de célébration de notre patrimoine commun, celui de la langue française, d'affirmation de nos valeurs communes et d'engagements à relever ensemble les grands défis d'aujourd'hui. Et je vous souhaite beaucoup de courage pour l'organisation de cet événement. Nous serons là aussi à vos côtés, en soutien avec l'Organisation internationale de la Francophonie.

Voilà ce que je souhaitais dire à l'issue de nos entretiens et avant que nous ne rejoignons nos invités et après que vous ayez pris la parole.

Cher Président, vous redire l'amitié, l'amitié de tout le peuple français pour le peuple tunisien, pour beaucoup de destins croisés qui la nourrissent et la reconnaissance de vous avoir ce soir à Paris.

Merci Président.